

## BULLETIN HISTORIQUE: L'HISTOIRE RELIGIEUSE DE LA BRETAGNE

I — *Au Moyen Age*, par Guy Devailly

II — *A l'époque moderne (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècles)* par Jean Queniert

III — *A l'époque contemporaine (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle)*, par Marcel Launay

### I — L'histoire religieuse de la Bretagne au Moyen Age

Tous les ouvrages qui traitent de l'*Histoire de Bretagne* [J. Delumeau 1969], de l'*Histoire religieuse de la Bretagne* [G. Devailly 1980] (1) ou même de l'histoire d'un diocèse breton comme celui de Rennes [J. Delumeau 1979] (2) comportent des chapitres et des bibliographies ayant trait au Moyen Age. On retiendra particulièrement en raison de son ampleur et de son caractère récent l'*Histoire de Bretagne* en douze volumes actuellement en cours aux éditions Ouest-France. Deux des trois volumes concernant le Moyen Age sont actuellement parus : *La Bretagne des Saints et des Rois (V<sup>e</sup>-X<sup>e</sup> siècles)* [1984] par A. Chedeville et H. Guillotel et *Fastes et malheurs de la Bretagne ducal* par J. P. Leguay et H. Martin [1982].

(1) *Les origines du Christianisme* par D. AUPEST-CONDUCHÉ, p. 11-41; *L'Église médiévale* par G. DEVAILLY, p. 41-95, ou encore *L'art religieux en Bretagne au Moyen Age* par B. A. POCQUET DU HAUT-JUSSE, p. 95-123.

(2) *La chrétienté médiévale* par A. CHEDEVILLE.

Dans ces deux volumes, des chapitres entiers accompagnés d'abondantes bibliographies sont consacrés aux problèmes religieux (3). Mais on aurait tort de ne s'en tenir qu'à eux, tant, à cette époque, les problèmes religieux sont mêlés à l'activité générale.

Peu de textes se rapportant à la vie religieuse du Moyen Age breton ont été publiés récemment, ce qui ne donne que plus de prix à l'édition du *Chronicon Briocense* par G. Le Duc et G. Sterckx dont malheureusement seul le premier tome a été publié en 1972 dans la collection de l'Institut armoricain de recherches historiques. Cette édition rend le texte très accessible puisque pour la première fois une traduction française accompagne le texte latin. Dans les mêmes conditions, G. Le Duc a plus récemment publié *La Vie de saint Malo évêque d'Alet : version du moine Bili*; fin du IX<sup>e</sup> siècle; Textes latin et anglo-saxon avec traductions françaises, [Dossiers du CeRAA n° 8, 1979]. Avec C. Sterckx, G. Le Duc avait également publié *Les Fragments inédits de la vie de saint Goeznou*, texte et traduction [dans les Annales de Bretagne T LXXVIII 1971, p. 277-285]. On doit aussi signaler la publication par J. Ramackers des *Papsturkunden in Frankreich*, Band III, Touraine, Anjou, Maine und Bretagne [Göttingen 1956]. Un seul cartulaire a été édité récemment, *Le Cartulaire de Notre-Dame de Montonac*, prieuré augustin de la paroisse de Nivillac, diocèse de Nantes [dans le Bulletin de la société polymathique du Morbihan, 1957-58 p. 3-65 et 1963 p. 63-144].

En dehors des éditions, des études importantes ont paru sur quelques textes publiés parfois depuis longtemps. On retiendra en premier lieu la thèse d'état soutenue à l'université de Paris IV en 1977 par F. Kerlouegan: *Les destinées de la culture latine dans la Bretagne du VI<sup>e</sup> siècle: Le «de excidio britanniae de Gildas»*. Il s'agit là d'une étude exhaustive sur un texte capital pour tout travail portant sur l'émigration bretonne. On doit également mentionner une autre thèse d'état soutenue le 30 janvier 1986 à l'Université de Haute-Bretagne par L. Lemoine, sur un sujet plus général mais fort voisin, *Recherches sur l'enseignement et la culture de la Bretagne du haut Moyen Age*. Comme autres études, on peut retenir de R. Couffon *Étude critique sur la Vita Briocii* [dans les Mémoires de la Société d'histoire et d'Archéologie de Bretagne, t. LVIII 1968 p 5-14] ou celle de J. C. Poulin, *Hagiographie et politique: la première vie de saint Samson de Dol*

(3) Dans *La Bretagne des saints et des rois*. ch. V. *L'église bretonne et ses origines* par A. Chedeville p. 113-153, dans *Fastes et malheurs de la Bretagne ducale*, ch. IV, *Les progrès de la christianisation au XIII<sup>e</sup> siècle: les agents religieux*; ch IX, *les contrastes du XIV<sup>e</sup> siècle religieux*, p. 131-161; ch XVIII, *le clergé breton au XV<sup>e</sup> siècle*; ch XXII, *La christianisation dense de la Bretagne à la fin du Moyen Age*, p. 342-372. Tous ces chapitres sont dus à H. MARTIN.

[Francia V 1977 p. 1-26]. On peut y ajouter pour le XII<sup>e</sup> siècle le mémoire de maîtrise de M. B. Tripon sur le traité de l'archevêque de Rouen Hugues d'Amiens: «Hugonis contra haereticos sui temporis sive de ecclesia et ejus ministris». Le Mémoire est intitulé: *Réforme grégorienne et hérésie bretonne chez Hugues d'Amiens* [1985]. Le mémoire comporte la traduction du traité. Malheureusement, si le mot breton figure dans l'exorde, on ne le trouve plus dans le texte lui-même et l'étude a montré que Hugues combat des hérésies de caractère fort général qui n'ont rien de spécifiquement breton.

Durant ces dernières années, les origines du catholicisme breton ont particulièrement retenu l'attention des chercheurs. Mme D. Aupest-Conduché a étudié les origines gallo-romaines du christianisme de la Haute-Bretagne dans sa thèse de 3<sup>e</sup> cycle, malheureusement restée inédite, soutenue à Nanterre en 1972: *Les saints gallo-romains des diocèses de Rennes, Nantes et Vannes*. On peut se faire une idée de ses conclusions grâce à quelques articles qu'elle a publiés: *Quelques réflexions sur les débuts du christianisme dans les diocèses de Rennes, Vannes et Nantes* [Annales de Bretagne T LXXVII 1980 p. 135-147] et *Frontières des diocèses et limites gallo-romaines au VI<sup>e</sup> siècle: l'exemple de la péninsule armoricaine*. Actes du Congrès des sociétés savantes de Lille 1976, (philologie et histoire jusqu'en 1610), 1978, pp. 383-391. *Deux formes divergentes de la sainteté épiscopale au VI<sup>e</sup> siècle: saint Félix de Nantes et saint Melaine de Rennes* [Actes du Congrès des sociétés savantes de Besançon, 1974, (philologie et histoire jusqu'en 1610), t. 1, 1977 p. 117-128].

Mais, comme il est normal, le problème du christianisme breton et celui de ses nombreux saints se place dans le cadre des origines celtiques de la péninsule. Il faut donc se reporter à l'ouvrage de L. Fleuriot *Les origines de la Bretagne* [t. I Paris 1980] bien que cet ouvrage débordé largement le cadre de l'histoire religieuse. On retiendra également le fascicule de O. Loyen, *Les chrétientés celtiques* [Paris 1965] dans la collection «Mythes et religions» qui, lui, s'en tient aux problèmes strictement religieux mais dans un cadre plus vaste que la Bretagne. G. Bernier a repris le problème pour la seule Bretagne dans une thèse de 3<sup>e</sup> cycle soutenue à l'Université de Haute-Bretagne qui a été remaniée et en partie résumée sous le titre *Les chrétientés bretonnes continentales depuis les origines jusqu'au IX<sup>e</sup> siècle* [Dossiers du CeR.A.A. E 1982. Travaux du Laboratoire d'anthropologie Préhistoire-Protohistoire et Quaternaire Armoricains 1982]. Les fouilles archéologiques poursuivies ces dernières années soit par L. Langouet dans la région de Saint-Malo (4) soit par P. R. Giot dans les îles proches

(4) L. LANGOUE, *Alet ville ancienne*, Thèse Rennes 1973; et de nombreux articles du même auteur.

de Bréhat, Modéz et Lavrec par exemple (5), à l'embouchure du Trieux fournissent des éléments qui apportent un jour nouveau sur la question de l'émigration et des « saints ». Leurs résultats ont été le plus souvent publiés au CeR.A.A.

De nombreux articles continuent à être publiés sur tel ou tel saint (6), tel ou tel sanctuaire. Mais tous sont dominés et repris par la thèse de 3<sup>e</sup> cycle de B. Merdrignac soutenue à l'Université de Haute-Bretagne en 1982 et actuellement en cours de publication au Ce.R.A.A. Le premier tome est paru à la fin de 1985 et il est à souhaiter que le reste de la thèse soit rapidement accessible au grand public. Il s'agit en effet d'une œuvre essentielle qui dépasse de loin l'hagiographie traditionnelle et qui, faisant appel au folklore et à l'anthropologie, replace personnes, légendes et cultes des saints dans un cadre en partie nouveau. L'ouvrage *Recherches sur l'hagiographie armoricaine du VII<sup>e</sup> au XV<sup>e</sup> siècles. Tome I, Les saints bretons, témoins de Dieu ou témoins des hommes*, dépasse largement le problème des origines. Il est indispensable pour toute étude de la piété et du culte sur une très longue période.

Par rapport aux origines, l'époque carolingienne et celle du royaume breton paraissent négligées. Les problèmes du schisme breton et des rapports entre Dol et Tours en particulier ont été peu étudiés. La création de nouveaux diocèses a davantage attiré l'attention: J. Cl. Poulin *Recherches récentes sur les origines du diocèse d'Alet* [Mémoires de la société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne, 1981, p. 23-34] et H. Guillotel: *Les évêques d'Alet du IX<sup>e</sup> siècle au milieu du XII<sup>e</sup> siècle* [Annales de la société d'Histoire et d'Archéologie de l'arrondissement de Saint-Malo, 1980, p. 250-256] et *Les origines du ressort de l'évêché de Dol* [Mémoires de la société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne, 1977, p. 31-68]. La thèse de N. Y. Tonnerre *Le diocèse de Vannes au IX<sup>e</sup> siècle d'après le cartulaire de Redon*, Édition et commentaire des actes, soutenue à l'Université de Nanterre en 1977, est au moins autant une étude d'histoire économique et sociale que d'histoire religieuse. Pour la fin de cette période, on consultera H. Guillotel *L'exode du clergé breton devant les invasions normandes* [dans les Mémoires de la société d'« Histoire et d'Archéologie de Bretagne, 1982, p. 268-315].

(5) P. R. GIOT, *Bréhat, île Lavret ermitage de saint Budic* [Archéologie en Bretagne n° 15 3<sup>e</sup> trimestre 1971 ou 4<sup>e</sup> trimestre 1980]; ou encore P. R. GIOT et J. L. LE MONNIER, *Les oratoires des anciens bretons: Saint-Urnel ou Saint-Saturnin en Plomeur* [Gallia, XXV, 1977, p. 141-171]. On doit aussi signaler: A. et J. BARDEL *L'abbaye de Landévennec état des recherches* [Arts de l'Ouest, 1981, p. 5-17].

(6) Par exemple ceux de DEBARY *saint Gudval et saint Gurval* [Mémoires de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne, t. XLIII 1963, p. 19-30, *Saint-Armel*] 1971 p. 23-28]. *Saint Jacut et les origines de l'abbaye de Saint-Jacut* [1969 p. 149-158].

Il n'y a ensuite pratiquement rien d'important à signaler pour la période qui s'étend jusqu'au milieu du XI<sup>e</sup> siècle. Le grand mouvement qui vise à transformer l'église à partir du milieu du XI<sup>e</sup> siècle et qui est généralement connu sous le nom de Réforme grégorienne a au contraire attiré l'attention. B. Pocquet du Haut-Jussé a analysé l'état de l'église bretonne à la veille de ce mouvement et a cherché à en dégager les premières manifestations: *Les prodromes de la Réforme grégorienne en Bretagne* [Bulletin philologique et historique (jusqu'en 1610) du comité des travaux historiques et scientifiques 1960 p. 871-891]. H. Guillotel en a trouvé des indices précoces dans le diocèse de Nantes: *La pratique du cens épiscopal dans l'évêché de Nantes* [Le Moyen Age, t. LXXX, 1974, p. 8-49]. G. Devailly, donnant les conclusions de toute une série de diplômes d'études supérieures ou de mémoires de maîtrise restés inédits (7), a montré que les abandons d'églises paroissiales par leurs propriétaires laïques aux autorités ecclésiastiques avaient été plus lents et plus tardifs en Bretagne que dans bien d'autres régions: *Les restitutions de paroisses au temps de la Réforme grégorienne. Bretagne et Berry, étude comparée* [Bulletin philologique et historique (jusqu'en 1610). Congrès de Tours 1968, 1971 t. II p. 583-599] et *Une enquête en cours: l'application de la Réforme grégorienne en Bretagne* [Annales de Bretagne, t. LXXV, 1968, p. 293-316]. Deux articles d'H. Guillotel mettent ce mouvement en relation avec l'expansion économique et les nombreux défrichements qui ont lieu à la même époque: *Du rôle des cimetières dans le renouveau du XI<sup>e</sup> et de la première moitié du XII<sup>e</sup> siècle* [Mémoires de la société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne, t. LII, 1973, p. 5-26] et *Les origines du bourg de Donges: une étape de la redistribution des pouvoirs ecclésiastique et laïque aux XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles* [Annales de Bretagne, t. 84, 1977, p. 541 Sq]. Parallèlement à ce mouvement se développe dans l'Église un retour vers l'humilité et la pauvreté qui se manifeste en particulier par une réapparition de l'érémisme sauvage.

Cette tendance, si elle restait incontrôlée pouvait dévier vers l'extravagance ou même l'hérésie. C'est ce que soulignent les deux articles de G. Devailly, *Un évêque et un prédicateur errant Marbode de Rennes et Robert d'Arbrissel* et de J. Chr. Cassard, *Eon de l'Étoile ermite et hérésiarque breton au XII<sup>e</sup> siècle* [parus l'un et l'autre en 1980 dans les Mémoires de la société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne, p. 163-170 et 171-198]. Mais très vite le mouvement a été canalisé vers des ordres réformés. C'est ce qu'a montré par exemple le mémoire d'études supérieures inédit de Y. Le

(7) Les études A. CONAN et S. CORVEN sur le diocèse de Vannes, de M. L. AUFRET sur celui de Saint-Brieuc, de O. LANNUZEL sur celui de Quimper ou de Y. RIOU sur ceux de Rennes, Dol et Saint-Malo et sous un angle différent de P. ECOBICHON sur les prieurés de Saint-Florent-de-Saumur ou de L. FAY sur les interventions pontificales en Bretagne et en Normandie au XIII<sup>e</sup> siècle.

Bonniec *L'abbaye de Beauport au XIII<sup>e</sup> siècle* (il s'agit de Prémontrés). Enfin saint Bernard et les Cisterciens donnèrent à cette tendance une organisation rigoureuse: V. Boucard *Les deux passages de saint Bernard à Nantes* [Bulletin de la société historique et archéologique de Nantes et de la Loire Atlantique, t. XCII, 1953, p. 122-127] et surtout la thèse de troisième cycle restée inédite d'A. Dufief, *Les Cisterciens en Bretagne, XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècles* soutenue à l'Université de Haute-Bretagne en 1978. On peut également indiquer un essai rapide de F. Gueriff, *Les chevaliers templiers et hospitaliers dans l'ancien pays de Guérande* [Bulletin de la société historique et archéologique de la Loire-Atlantique, t. CVI, 1967, p. 7-32]. On peut aussi signaler à titre de curiosité: J. Chr. Cassard *Un possédé du démon et deux spectres en Léon en 1198* [Mémoires de la société d'Histoire et d'Archéologie de Bretagne, t. LIX, 1982, p. 317-328].

Les études portant sur le Bas Moyen Age (XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles) mettent au premier plan l'histoire des mentalités comme les deux diplômes d'études supérieures d'Y. Derrien *Le procès de canonisation de Charles de Blois* ou surtout de J. Fr. Tanguy, *Sociétés et mentalités de la fin du XIII<sup>e</sup> au début du XIV<sup>e</sup> en Bretagne du Nord d'après le procès de canonisation d'Yves Helori*. G. Minois a donné une bonne monographie d'un diocèse, *L'évêché de Tréguier au XV<sup>e</sup> siècle*, thèse de troisième cycle soutenue à l'Université de Haute-Bretagne en 1974, malheureusement restée inédite. Mais l'auteur en a publié certains extraits dans les mémoires de la Société d'Émulation des Côtes-du-Nord: *Le clergé séculier dans le diocèse de Tréguier au XV<sup>e</sup> siècle* [t. CV, 1977, p. 9-28] ou *l'administration paroissiale dans le Trégor au XV<sup>e</sup> siècle* [t. CVII, 1978, pp. 59-76] ou dans les Annales de Bretagne *Culte des saints et vie religieuse dans le diocèse de Tréguier au XV<sup>e</sup> siècle* [t. 87, 1980, p. 17-42]. Les ordres religieux traditionnels ont été l'objet de quelques études: le mémoire de maîtrise de Le Masson *Une abbaye bénédictine à la fin du Moyen Age, Saint-Sauveur de Redon (1461-1563)* à l'Université de Haute-Bretagne ou l'article de J. Bazin *Fondation de l'hôpital de Landévennec 1336* [dans le Bulletin de la société archéologique du Finistère, 1980, p. 97-108].

Mais ce sont avant tout pour cette époque les ordres mendiants qui ont attiré l'attention avec la remarquable thèse d'H. Martin publiée en 1975 à Paris, *Les ordres mendiants en Bretagne* (vers 1230-vers 1530). H. Martin continue actuellement ses recherches sur la vie religieuse et la prédication au bas Moyen Age ce qui l'a amené à publier certains articles qui débordent tous la Bretagne par le cadre géographique retenu (8).

Guy DEVAILLY

(8) Les thèses inédites citées ici peuvent être consultées à la bibliothèque universitaire de l'Université où elles ont été soutenues, les mémoires de maîtrise ou diplômes d'études supérieures à la Bibliothèque de l'Institut d'études armoricaines, place Saint-Melaine à Rennes.